

mer votre foi dans les droits des minorités, la richesse de la diversité et la nécessité de l'accommodement. Vous avez apporté une nouvelle dimension à l'histoire, cette quête incertaine, incohérente de la liberté et de la dignité par les individus et les nations.

“La liberté et la recherche du bonheur ne sont pas restées sur le plan des simples intentions pour les Américains; elles n'ont pas été considérées non plus comme des rêves impossibles. Vous les avez poursuivies avec vigueur en partageant avec toute l'humanité la joie et le sens de l'initiative issus de la liberté. Tout au long de votre histoire, vous avez montré quel ressort moral, quelle générosité et quelle honnêteté foncière sont les vôtres.

“La façon remarquable dont les États-Unis ont mené récemment une grande révolution sociale — surmontant démocratiquement des difficultés et des résistances énormes — peut certainement inspirer toutes les nations vouées à la cause de la dignité humaine. Partout, les hommes et les femmes épris de liberté se sont inspirés de vous; les Canadiens ne sont pas les derniers parmi ceux-ci, car les États-Unis sont pour nous, exception faite du climat, la plus importante influence extérieure.

“Le Canada, aux prises avec des tensions internes dont les racines remontent au XVIII^e siècle, a beaucoup à apprendre de la sagesse, de la discipline et de la patience dont vous avez fait montre au cours des dernières décennies, afin d'atténuer les conflits de race, d'étendre les droits et de donner à chacun sa chance.

“Les Canadiens ont résolu, de longue date, de se donner un régime parlementaire qui favorise les aspirations fondamentales à la liberté, à la justice et à la dignité personnelle. Le respect de la loi, la souveraineté du Parlement, un partage étendu des pouvoirs avec les provinces et la reconnaissance du pluralisme de la société canadienne se combinent pour créer une collectivité où la liberté fleurit mieux que partout ailleurs, où l'égalité des chances entre les personnes et entre les régions est un souci constant.

Égalité des chances

“Notre Confédération a connu au cours de son premier siècle un succès prometteur bien que partiel. Nous avons édifié une société fondée sur les libertés individuelles et le respect des



AP wirephoto

Dans l'ordre habituel on reconnaît: le premier ministre du Canada, M. Trudeau, le président des É.-U., M. Jimmy Carter, Mme Trudeau et Mme Carter saluant la foule du balcon de la Maison Blanche.

droits de l'homme. Nous avons assuré un niveau de vie voisin du vôtre. Nous n'avons pas su, cependant, créer les conditions dans lesquelles les Canadiens de langue française se seraient sentis sur un véritable pied d'égalité avec leurs compatriotes de langue anglaise et auraient pu mettre pleinement en valeur la richesse de leur patrimoine culturel. Voilà le noeud de notre problème capital. Voilà pourquoi certains Québécois pensent qu'ils devraient se séparer du Canada et fonder leur propre pays. Le nouveau gouvernement du Québec a adopté une politique conforme aux vues de cette minorité, bien qu'au cours de la campagne électorale le Parti québécois ait sollicité un mandat pour former un bon gouvernement et non pour faire la sécession.

“D'une façon ou d'une autre, depuis la Confédération, les gouvernements du Canada ont eu comme politique de favoriser la coexistence de deux groupes linguistiques vigoureux. La raison en est claire. Au Québec, plus de 80 pour cent des habitants ont le français comme langue maternelle ou comme seule langue. Dans l'ensemble du Canada, près d'un cinquième de la population ne parle que le français. Ainsi, de génération en génération, s'est transmise l'idée qu'il est possible de construire un pays dans la liberté et l'égalité, avec deux langues et plusieurs cultures.

S'adapter pour réussir

“J'ai confiance que cela est effectivement possible. Je vous affirme avec

toute la conviction dont je suis capable que l'unité du Canada ne sera pas rompue. Il y aura des accommodements; des révisions se feront. Nous réussirons.

“Il faudra cependant changer certaines de nos attitudes; il faudra mieux nous comprendre les uns les autres au delà des barrières linguistiques. Et les Anglophones et les Francophones du Canada devront être plus ouverts à la richesse de la diversité, et moins sensibles aux problèmes que celle-ci soulève. Il nous faudra peut-être réviser certains aspects de notre Constitution pour que les six millions et demi de Canadiens de langue française considèrent la fédération canadienne comme la meilleure protection contre leur englobement dans une masse de 220 millions d'Anglophones nord-américains.

“Ces seuls chiffres illustrent d'une façon saisissante l'insécurité du Canada français. Mais la sécession ne modifierait en rien ces données arithmétiques. Elle ne ferait qu'augmenter le danger.

“La séparation du Québec n'ajouterait pas non plus le moindre à la confiance des nombreuses minorités culturelles de diverses origines, qui sont établies un peu partout au Canada. Depuis des décennies, on encourage ces groupes à conserver leur propre personnalité et leur culture. C'est ce qu'ils ont fait et ils se sont épanouis nulle part plus admirablement que dans les provinces des Prairies: l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. La sécession soudaine du Québec signifierait l'échec tragique de notre rêve plu-